

NAÏA PRODUCTIONS ET LA COMPAGNIE MAGUY MARIN
PRÉSENTENT

QUEL EST CE MOMENT DE L'HISTOIRE DU MONDE
QUE NOUS VIVONS ENSEMBLE?

MAGUY MARIN L'URGENCE D'AGIR

UN FILM DE DAVID MAMBOUCH



EXCLUSIVEMENT
AU CINÉMA
LE 6 MARS

CHORÉGRAPHE MAGUY MARIN IMAGE PIERRE GRANGE MONTAGE CÉCILE CHARLIE AUBRY
MUSIQUE NATHALIE VIDAL ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR DAVID MAMBOUCH
PRODUIT PAR PHILIPPE AIGLE ET SÉVERINE LATHUILLIÈRE PRÉSENTÉ PAR LA COMPAGNIE MAGUY MARIN
EN COPRODUCTION AVEC AUVERGNE RHÔNE-ALPES CINÉMA
AVEC LA PARTICIPATION DE LA RÉGION AUVERGNE RHÔNE-ALPES
AVEC LE SOUTIEN DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE
ET DU MINISTÈRE DE LA CULTURE / DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE

© 2018 NAÏA PRODUCTIONS - COMPAGNIE MAGUY MARIN - AUVERGNE RHÔNE-ALPES CINÉMA



NAÏA PRODUCTIONS PRÉSENTE

MAGUY MARIN L'URGENCE D'AGIR

UN FILM DE DAVID MAMBOUCH

SORTIE LE 6 MARS 2019

Durée : 1h48

DISTRIBUTION

OCEAN FILMS DISTRIBUTION
99, Quai du Docteur Dervaux
92602 Asnières-sur-Seine Cedex
Tel : 01.47.91.70.39
ocean@ocean-films.com

PRESSE

Laurence Granec
Vanessa Fröchen
presse@granecoffice.com
71, Bd Voltaire 75011 Paris
Tel: 01.47.20.36.66

SYNOPSIS

Maguy Marin, *L'Urgence d'Agir* est le premier film de cinéma consacré au parcours de l'une des plus grandes chorégraphes de notre temps. À travers *May B*, le spectacle qui révéla la compagnie il y a 37 ans, c'est la question ultime de ce que nous transmettons à nos enfants que pose le film.

Transmission d'une pensée, d'une façon de danser, de se mouvoir dans le monde et dans la Cité.

Histoire des politiques culturelles, histoire d'un pays, intimité et universalité c'est tout cela Maguy Marin, *L'Urgence d'Agir* de David Mambouch. Un objet cinématographique mêlant grâce et colère, art et politique, le tout avec comme fil rouge la transmission de la pièce emblématique *May B*.

Elle est de ces artistes qui creusent des sillons durables et profonds, qui bouleversent les existences. Depuis plus de 37 ans, Maguy Marin s'est imposée comme une chorégraphe majeure et incontournable de la scène mondiale.

Fille d'immigrés espagnols, son œuvre est un coup de poing joyeux et rageur dans le visage de la barbarie. Son parcours et ses prises de positions politiques engagent à l'audace, au courage, au combat.

En 1981, son spectacle phare, *May B*, bouleverse tout ce qu'on croyait de la danse. Une déflagration dont l'écho n'a pas fini de résonner.

Le parcours de la chorégraphe Maguy Marin, un vaste mouvement des corps et des cœurs, une aventure de notre époque, immortalisée et transmise à son tour par l'image de cinéma.

L'HISTOIRE

Maguy Marin occupe depuis le début des années 80 une place à part dans le paysage de la danse contemporaine.

Depuis ses premiers pas de danse au Conservatoire de Toulouse dans les années soixante, en passant par l'école de Maurice Béjart puis dans son ballet ; depuis la création de la compagnie Maguy Marin dans la précarité et l'urgence, jusqu'à celle du Centre Chorégraphique National de Rillieux-La-Pape, dans le quartier de La Velette ; puis du choix fondateur d'un retour à l'indépendance de sa compagnie en 2012, et la création du lieu RAMDAM, UN CENTRE D'ART ; son parcours et celui de sa compagnie forment des réponses exemplaires à des interrogations universelles et plus que jamais actuelles.

Comment transmettre à nos semblables, et plus spécifiquement aux jeunes générations, la volonté de résister, de ne pas céder au renoncement, à la cupidité, à la barbarie ambiante ? Comment nous nourrir des énergies fondamentales du désir et de l'espoir ?

En transmettant aujourd'hui *May B* à de jeunes danseurs, la chorégraphe et ses compagnons de route réaffirment la nécessité de donner aux plus jeunes et aux plus précaires les outils artistiques et humains de leur autonomie et de leur liberté. La danse devient une véritable pensée politique en mouvement. Malgré la précarité de la vie

humaine, elle nous rappelle que nous avons le pouvoir d'agir sur le réel, et combien chaque existence est précieuse.

Aujourd'hui plus que jamais, Maguy Marin en appelle à la priorité de s'occuper des enfants, de transmettre.

« ...des ballets ou des pièces, qui ne parlent que de corps beaux, jeunes et compétitifs, je trouve cela d'une violence inouïe, socialement je veux dire »

À RAMDAM, UN CENTRE D'ART, où la compagnie est aujourd'hui installée (ancienne menuiserie perdue dans la nature environnant la ville de Lyon), les rapports sont horizontaux, fraternels, engagés. En 2017, comme pour chaque nouvelle création, Maguy s'enferme en studio avec les danseurs, en quête d'inouï, de quelque chose qu'elle n'a jamais fait. Elle se nourrit de leurs propositions, de lectures faites ensemble, de discussions. Les pièces se construisent dans l'échange intime de cette recherche, par la rigueur, l'approfondissement, la pratique, la répétition. Toujours, il est question de la place de l'homme dans le monde, des rapports du singulier au collectif.

« Quel est ce moment de l'histoire du monde que nous façonnons concrètement par chacun de nos actes » s'interroge Maguy Marin.





MAY B

Se jouant de tous les codes en vigueur, *May B*, marque l'histoire des arts vivants par la grâce d'un spectacle atemporel, aujourd'hui devenu mythique. Inspirée de l'œuvre de Samuel Beckett, avec ses dix interprètes enduits d'argile, *May B* saisit une humanité de pauvres, de vieillards, d'exilés, dont les corps difformes se situent aux antipodes de toutes les représentations classiques et idéalisées du corps dansant. L'humanité dans ce qu'elle a de plus fragile et de plus émouvant, poursuivant vaille que vaille son interminable voyage, persistant envers et contre tout dans le sein même d'une fin du monde imminente. Traversant les mémoires et le temps, elle nous rappelle notre propre

disparition, nos propres disparus, nos épreuves et notre capacité à résister. Cette pièce demeure à ce jour pour Maguy Marin et sa compagnie le lieu d'une mise en circulation des expériences et des savoirs entre les générations d'artistes qui se sont succédés dans les rôles, au fil des reprises de la pièce. Mais ce qui se transmet ici va bien au-delà de la seule partition chorégraphique : se mettre au travail et pratiquer ensemble entraîne un échange dynamique où le partage, la rigueur, l'exigence, la patience, l'attention, mais aussi l'humilité, la dignité et l'intégrité, sont autant de valeurs sensiblement traversées.

« Fini, c'est fini, ça va finir, ça va peut-être finir » sont les mots qui ouvrent et terminent le spectacle. Mais *May B* ne semble pourtant pas sur le point d'en finir ! Trente-cinq ans, et plus de sept cent représentations plus tard, toujours la même, toujours autre, la pièce continue de faire vivre ses êtres d'argile et de poussière, de faire aller et venir cette humanité en haillons qui, dirait-on, n'en finira jamais de passer.

L'argile qui enduit les corps de *May B* redevenue poussière s'effacera peut-être... mais l'expérience impérissable demeure vive et bouleversante dans les mémoires des danseurs et des spectateurs.

À PROPOS DU FILM Par David Mambouch

Je suis littéralement né dans le monde du spectacle, puisque ma mère, Maguy Marin, a créé sa pièce phare, *May B*, alors que j'étais dans son ventre. J'ai passé mon enfance sur des planchers de danse et dans les coulisses des théâtres. J'assistais aux échauffements matinaux, aux répétitions, aux représentations. Je suivais la compagnie en tournée, dans les trains, les avions, les hôtels et les restaurants où toute la troupe mangeait en sortant de scène, et où souvent je m'endormais sur les genoux de l'un ou de l'autre, environné de chaleur et de rires, heureux de sentir que la vie continuait sans moi.

Devenu adulte, j'ai suivi une formation d'acteur à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre, puis intégré la troupe permanente du Théâtre National Populaire où je devais rester durant 6 ans. Par ailleurs, passionné par le cinéma depuis mon plus jeune âge, j'ai suivi des formations à l'écriture de scénario, écrit et réalisé une douzaine de courts et moyens métrages, clips, essais divers.

Ma mère et moi nous proposons souvent de travailler ensemble. J'ai finalement rejoint sa compagnie en 2013 à l'occasion d'une reprise de *May B*, pour remplacer un danseur qui s'était blessé. J'apprends la pièce en cinq jours. Nous fûmes surpris tous deux de constater à quel point la chorégraphie en était déjà présente dans mon corps.

Deux ans plus tôt, j'avais réalisé une adaptation cinématographique de l'une des pièces de la compagnie, *nocturnes*. Je m'entretenais souvent avec Maguy de mon envie de réaliser un documentaire sur sa compagnie et sur la pièce *May B*, qui, plus de trente ans après sa création, n'en finit pas d'être représentée, longévité rarissime dans le spectacle vivant. Cette pièce qui a traversé nos vies nous semblait un support évident pour évoquer le parcours de la chorégraphie et de sa compagnie, des premières représentations boudées par le public en 1981 jusqu'à nos jours.

Demander à ceux qui l'ont fait de témoigner de cette aventure hors du commun. Immerger le spectateur au cœur d'une œuvre qui a marqué l'histoire de la danse. Se glisser dans l'intimité de la salle de répétition, du travail de création. Donner à percevoir les coulisses d'une compagnie dont l'éthique artistique et politique n'en est pas moins traversée par la question de l'humain, où l'exigence et la discipline ne contreviennent pas à la simplicité et à l'humour. C'est précisément cela que l'on retrouve dans tous les spectacles de Maguy Marin. Une rage profonde qui dit notre impuissance à vivre ensemble, mais en même temps rappelle encore et toujours l'urgence de se battre, de continuer.

Un acte de résistance politique, qui non seulement investit dans sa totalité le corps scénique du danseur, mais régit également les modalités de fonctionnement du groupe, la façon de vivre ensemble. Un engagement des êtres qui est au fondement même du partage et de l'amitié.

J'ai donc entremêlé les parcours de Maguy et des

différents protagonistes principaux aux images des spectacles qui ont marqué tout à la fois ces vies et l'histoire de la danse contemporaine.

En 2016, le dispositif Talents Adami Danse a permis à cinq jeunes danseurs d'intégrer la compagnie pour une nouvelle reprise de la pièce. Et en 2018 la pièce a été transmise aux étudiants de l'école de danse que Lia Rodrigues, qui interpréta *May B* à sa création, a créée dans la favela de Maré près de Rio de Janeiro.

Les répétitions ont été filmées dans ce lieu où l'art et l'apprentissage côtoient quotidiennement la violence et la mort. Là encore, il est finalement question de courage, de résistance, d'espoir. Dans le mouvement indifférent de nos sociétés, j'ai souhaité planter un pied de caméra, immortaliser ces instants de transmission et montrer ainsi, peut-être, que la mémoire, comme l'art, est affaire d'éternité.

Lorsque je dansais *May B* en 2014, je pouvais sentir le souffle des autres danseurs sur ma nuque, dont les rythmes obsessionnels scandent le mouvement. Aujourd'hui, je veux donner l'opportunité au spectateur de se trouver à son tour à l'intérieur même du spectacle, grâce aux sensations uniques que génère une caméra embarquée sur scène, respirant avec la chorégraphie, dans la sueur même et l'intensité de regards en très gros plan derrière l'argile craquelée. J'ai souhaité magnifier la sensation du geste et de la danse par la fluidité d'une caméra se faufilant tout contre la peau argileuse des interprètes. Glisser la caméra entre les pieds traçant des chemins de poussière sur le tapis de danse noir. Ramper auprès d'eux, sur le sol, tels des soldats sur un champ de bataille. Donner à sentir la puissance des muscles, la violence des chocs dans une esthétique à la fois contemporaine et élégante.

DAVID MAMBOUCH Biographie

David Mambouch est formé comme acteur à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de 2001 à 2004. De 2004 à 2010, il fait partie de la troupe permanente du Théâtre National Populaire, au sein de laquelle il joue dans de nombreuses mises en scène de Christian Schiaretti (entre autres dans *L'Opéra de Quat'Sous, Père, 7 farces et comédies de Molière, Coriolan, Par-dessus Bord, Philoctète*) et dans *Mère & fils* de Joël Jouanneau, mise en scène de Michel Raskine. Parallèlement, il tourne en tant qu'acteur pour la télévision, notamment avec Jean-Louis Lorenzi (*Chat Bleu Chat Noir, Épuration*, aux côtés de Christiana Réali) et au cinéma avec Richard Dembo (*La Maison de Nina*, aux côtés d'Agnès Jaoui) et Lola Doillon (*Le Voyage de Fanny*, aux côtés de Marina Vlady).

En 2005, il crée, avec Laure Giappiconi, la compagnie Les 7 Sœurs, pour laquelle il met en scène deux spectacles, *Harold Pinter Club* et *L'Oracle de Saint-Foix*. Auteur, il écrit *Kaveh Kanés* (2003, mise en scène de Catherine Hargreaves), *Terrible* (2004), *Premières Armes* (2007, mise en scène par Olivier Borle au TNP), *Noires Pensées, Mains Fermes* (2008, mise en scène par l'auteur au Théâtre Les Ateliers à Lyon) et *I-A* (2017, mise en scène Olivier Borle au Théâtre des Clochards Célestes).

Après une formation de scénariste, aux côtés de Jean-Marie Roth. Il co-écrit plusieurs scénarios de long métrage, dont *Hors Série* avec Bruno Darmon et Jean-Marie Roth et *La Jeune Fille Violaine* avec Coralie Dedykère. Il écrit et réalise également de nombreux courts métrages, notamment avec Laure Giappiconi et Olivier Borle, une mini-série en 12 épisodes intitulée *La Grande Cause*.

Depuis 2012, il collabore avec la Compagnie Maguy Marin. Réalisateur d'abord, pour le film *nocturnes*, adaptation cinématographique de la pièce éponyme. Interprète, pour les reprises de *May B* et *Umwelt*. Il crée aux côtés de Maguy Marin et Benjamin Lebreton le solo *Singspiele*, dont il est interprète et créateur sonore.

En 2015, il crée La Katet Compagnie, il met en scène *Juan* (Théâtre National Populaire), *Hamlet-Machine* en collaboration avec Philippe Vincent. Avec Agnès Potié il collabore sur le solo *Kutabuk*, dont il signe également la bande sonore. Il est aussi l'un des neuf auteurs de *passion(s)*, premier Laboratoire Artistique de RAMDAM, un centre d'art (2016, Montpellier Danse) et propose aussitôt un second Laboratoire, *Nuaj Live Tribute*, nouvelle création de La Katet Compagnie (2016, RAMDAM, un centre d'art). Il est également collaborateur et interprète du chorégraphe Pierre Pontvianne (Cie PARC) avec lequel il crée la pièce *Mass* en septembre 2018 aux Ateliers de Paris.



MAGUY MARIN

Biographie

LA COURSE DE LA VIE

Il y a un lieu de naissance, autre qu'une ville. Toulouse. Un emplacement atteint suite à une série de déplacements provoqués par des mouvements politiques en Espagne. Ainsi, grandir par là, en France, au tout début des années 50. Puis il y a un désir de danser qui se confirme par un enchaînement d'études - de Toulouse, à Strasbourg puis à Mudra (Bruxelles) Maurice Béjart, Alfons Goris et Fernand Schirren ... dans lequel se manifestent déjà des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre National de Strasbourg. Une volonté qui s'affirme avec le groupe Chandra puis au Ballet du XXème siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash, et les concours de Nyon et de Bagnolet (1978) viennent appuyer cet élan.

Faire à plusieurs

De 1980 à 1990, portée par la confiance de l'équipe de la Maison des arts de Créteil, la recherche se poursuit avec Christiane Glik, Luna Bloomfield, Mychel Lecoq et la complicité de Montserrat Casanova. Une troupe se constitue renforcée par Cathy Polo, Françoise Leick, Ulises Alvarez, Teresa Cunha, et bien d'autres encore. Chercher toujours, avec une composante, une compagnie qui deviendra en 1985 le Centre chorégraphique national de Créteil et du Val-de-Marne. Une tentative de travailler à plusieurs et pouvoir en vivre, soutenue par une intense diffusion de par le monde. En 1987, la rencontre avec Denis Mariotte amorce une longue collaboration qui ouvre le champ des expériences par un questionnement mutuel hors des cadres d'un champ artistique spécifique.

Faire - Défaire - Refaire

1998, une nouvelle implantation.

Un nouveau territoire pour un nouveau Centre chorégraphique national à Rillieux-la-Pape, dans le quartier de la Velette. Avec la nécessité de reprendre place dans l'espace public. Un croisement de présences qui agit dans un espace commun: Un "nous, en temps et lieu". Ainsi chercher en ce lieu la distance nécessaire pour renforcer notre capacité à faire surgir « ces forces diagonales résistantes à l'oubli » (H. Arendt).

Le travail se poursuit dans une pluralité de territoires - du Studio, au quartier de la Velette, aux villes partenaires, jusqu'aux villes d'autres pays. Un travail où s'entremêlent des créations, des interventions multiples où l'exigence artistique ouvre des pistes qui dépassent le désir convivial immédiat d'un être ensemble.

Avec l'arrivée en 2006 d'un nouveau bâtiment - pour le CCN de Rillieux-la-Pape. Un lieu à habiter et à co-habiter, un laboratoire citoyen qu'est l'art de la scène destiné aux regards de la cité pour qu'ait lieu le geste d'une poésie publique. Faire que se fabrique et s'exprime par l'adresse publique, de lieux en lieux, de villes en villes, de pays en pays, la part d'existence que l'art nous renvoie. Et par-delà ces multiples endroits, partager les moyens, les outils, les expériences et les actions. Croiser les champs artistiques, créer, soutenir des recherches, ancrer des actes artistiques dans divers espaces de vie

sociale, des écoles aux théâtres, des centres d'art aux centres sociaux, des espaces publics aux habitations ouvertes, des lieux de recherches aux maisons de quartier en faisant vivre le geste artistique comme puissance poétique du faire et du refaire les mondes.

L'année 2011 sera celle d'une remise en chantier des modalités dans lesquelles s'effectuent la réflexion et le travail de la compagnie. Après l'intensité de ces années passées au CCN de Rillieux-la-Pape, s'ouvre la nécessité d'une nouvelle étape en reprenant une activité de compagnie indépendante. Cette décision importante répond au désir toujours très vivant et impératif d'expérimenter autrement l'enjeu que présente l'acte de création, comme un potentiel capable de prolonger sous d'autres formes ce qui en est le cœur.

Après un passage de 3 années à Toulouse, ville qui accueillera pour un court temps cette nouvelle aventure, sans répondre favorablement au besoin impérieux d'un espace de travail pérenne pour une compagnie permanente, l'idée d'une installation à ramdam, une ancienne menuiserie acquise en 1995 grâce aux droits d'auteur à Sainte-Foy-lès-Lyon a pris corps. Ce lieu est activé depuis 17 ans par une association qui propose aux artistes des résidences, de la formation et des ouvertures publiques. Ce projet actif et pérenne est actuellement soutenu par la Région Rhône Alpes, l'Etat et la ville de Sainte-Foy-lès-Lyon.

L'installation de la compagnie dans ce lieu en 2015 permet de continuer à ouvrir l'espace immatériel d'un commun qui cherche obstinément à s'exercer et enclenche le déploiement d'un nouveau projet ambitieux en coopération avec l'actuelle équipe : RAMDAM, un centre d'art.

Prix et distinctions de Maguy Marin

- 1978** Grand Prix du Concours chorégraphique international de Bagnolet
- 2003** Grand Prix de la danse du Syndicat de la critique pour *Les applaudissements ne se mangent pas*
- 2003** American Dance Festival Award
- 2006** Prix spécial du jury du Syndicat de la critique pour *Umwelt*
- 2008** Bessie Award pour *Umwelt* présenté au Joyce Theater
- 2008** Grand Prix de la danse du Syndicat de la critique pour *Turba*
- 2011** Prix Danza & Danza du « meilleur spectacle de danse contemporaine » pour *Salves*
- 2016** Lion d'or Biennale de Venise

LA PRODUCTION

NAÏA Productions a été fondée en 2009, à l'initiative de Séverine Lathuillière et Philippe Aigle.

Les derniers longs métrages de Naia Productions

2015 **ADAMA** de Simon Rouby

2019 **PARADISE BEACH** de Xavier Durringer

2019 **MAGUY MARIN, L'URGENCE D'AGIR** de David Mambouch

FICHE TECHNIQUE

Écrit et réalisé par

David MAMBOUCH

Chorégraphie

Maguy MARIN

Image

Pierre GRANGE

Musique originale

Charlie AUBRY

Mixage

Nathalie VIDAL

Produit par

Philippe AIGLE

Séverine LATHUILLIÈRE

La Compagnie MAGUY MARIN

En coproduction avec **AUVERGNE-RHÔNE-ALPES CINÉMA**

Avec la participation de **LA RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES**

Avec la participation de **LA FONDATION D'ENTREPRISE HERMÈS**

et du **THÉÂTRE DE LA VILLE – PARIS**

Avec le soutien du **CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE**

et du **MINISTÈRE DE LA CULTURE / DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE**

«Les travaux d'un artiste n'apparaissent pas par une inspiration quasiment divine, mais la vie elle-même, avec ses joies et ses souffrances, insuffle une puissance qui sublime par les formes dès qu'on y prête attention mille et un détails anodins qui, après avoir été combat, deviennent poésie »

Maguy Marin

« May B, est pour moi la pièce la plus importante de ce qu'on appelle « la jeune danse française » et pas seulement. C'est certainement une des plus belles pièces des dernières décennies »

Yorgos Loukos Directeur du ballet de l'Opéra de Lyon.

« A powerful testimony of a genius choreographer who merits that this work is documented for future generations »

Carolyn Carlson , Danseuse, Chorégraphe, et Fondatrice des Ateliers de Paris

« May B fait incontestablement partie du «panthéon» de la danse, voire de l'Art tout court. En France comme dans le monde. »

Emmanuel Demarcy-Mota Directeur du Théâtre de la Ville



